

autisme - d'autres voix



PROJECTION DU FILM "UNES ALTRES VEUS"

D'Ivan Ruiz, en VO avec sous-titres en français
suivie d'un débat sur le thème :

**Que peut apporter la psychanalyse aux personnes autistes,
à leurs familles et à tous ceux qui s'en occupent ?**

AVEC

**Alexandre Stevens, Directeur Thérapeutique du Courtil en Belgique
Patrick Sadoun, Président de Sésame Autisme Suisse Romande et Haute-Savoie
Laurence Vollin, auteure du livre « quand le handicap s'en mêle »**

Lundi 27 janvier 2014 à 20h

au Théâtre du Grütli, rue du Général Dufour 16, Genève

ENTREE : 10 FRANCS

Rencontre organisée par Sésame Autisme SR 74, avec le soutien de l'ASREEP et de « la Main à l'Oreille »



La controverse sur les différentes approches de l'autisme va bien au-delà d'une querelle technique sur l'efficacité comparée de telle ou telle méthode. Elle aborde la question fondamentale de ce qui constitue l'être humain et du respect qui lui est dû.

Pour nous l'être humain n'est pas un simple amas de molécules génétiquement prédéterminé ou un cerveau plus ou moins bien connecté. Ceux qui, comme les concepteurs du film « le cerveau d'Hugo », réduisent l'homme à de la matière organique, ne peuvent envisager leur intervention auprès des personnes autistes qu'en termes de rééducation et de médication en attendant de pouvoir tailler directement dans le vif du cerveau.

Le terme même de « rééduquer » a de quoi inquiéter : on l'emploie le plus souvent pour des délinquants ou des personnes accidentées. Mais nos enfants ne sont ni des criminels ni des machines détraquées ! Comme tout être humain, handicapé ou pas, et quelles que soient la ou les causes de leur handicap, ils ont à trouver leur propre voie pour faire avec ce que la nature leur a donné et l'environnement qu'ils ont trouvé.

Tous les autistes de haut niveau ont réussi à desserrer le carcan de l'autisme en s'appuyant sur une passion personnelle : les animaux pour Temple Grandin, les chiffres pour Daniel Tammet, la musique pour bien d'autres. Et aucun d'entre eux n'a eu besoin de rééducation pour cela. Par contre certaines rencontres ont été déterminantes.

Un accompagnement respectueux des personnes autistes doit donc tenir compte de la subjectivité de chacun et l'étayer en s'appuyant sur les goûts, les désirs, les centres d'intérêts et les trouvailles propres à chaque individu, il doit œuvrer à l'apaisement des angoisses massives omniprésentes dans l'autisme et s'appuyer sur l'intersubjectivité pour aider à s'ouvrir au monde.

Alors pourquoi devrait-on priver les enfants, les familles et les établissements qui le souhaitent du talent incomparable des psychanalystes pour calmer la souffrance psychique, créer du lien et donner du sens ?

Patrick Sadoun